

# REVUE COMMERCIALE

## ET FINANCIÈRE

Montréal, 31 octobre 1894.

### FINANCES.

Le taux de l'intérêt sur les avances à 60 jours, sur le marché libre, à Londres, est aujourd'hui de  $\frac{1}{2}$  p.c. une hausse de 1/16 p.c. sur la semaine dernière. Le taux de la banque d'Angleterre est encore de 2 p.c.

Les banques de New-York ont donné avis qu'elles n'accorderaient plus que 1 p. c. d'intérêt sur les dépôts des autres institutions du pays qui leur sont confiés. Le taux des prêts à demande y est faible à 1 p. c. ; celui des prêts à terme, entre 1  $\frac{1}{2}$  et 2 p. c. et celui des escomptes commerciaux, de 2  $\frac{1}{2}$  à 3 p. c.

Sur notre place, on prête à la spéculation, pour remboursement à demande, au taux de 4 p.c. Les banques escomptent les billets de leurs clients réguliers aux taux de 6  $\frac{1}{2}$  à 7 p.c.

Le marché du change est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9  $\frac{1}{8}$  à 9  $\frac{3}{8}$  et leurs traites à vue à une prime de 9  $\frac{1}{8}$  à 10. 1/16 Les transferts par le câble sont à 10  $\frac{1}{2}$  de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à  $\frac{1}{8}$  de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16  $\frac{1}{2}$  pour papier long et 5.15  $\frac{1}{2}$  pour papier court.

L'emprunt de \$9,000,000 lancé par le gouvernement fédéral, à Londres, par l'entremise de la Banque de Montréal, a été couvert près de cinq fois; le prix offert a varié de 95, minimum demandé, à 98  $\frac{1}{2}$ . La répartition a été de 51 p.c. pour toutes les offres au-dessus de 97  $\frac{1}{2}$  et de 49 p.c. pour les offres à ce dernier chiffre, celles qui étaient en dessous n'ont rien obtenu.

Des dépêches reçues aujourd'hui par le câble disent que des obligations de la Royal Electric pour \$750,000; du Richelieu pour \$600,000 et du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, pour \$800,000 ont été vendues sur le marché de Londres à de bons prix.

La bourse a été assez active, avec quelques oscillations vers la baisse; cependant le ton général est soutenu. La banque de Montréal fait 225 et 225  $\frac{1}{2}$ ; la banque des Marchands 187; la banque Molson 185; la banque du Commerce 139  $\frac{1}{2}$  et 140, la banque Ontario 110  $\frac{1}{2}$ .

La banque du Peuple a été vendue vendredi à 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

|                       | Vend.             | Ach.             |
|-----------------------|-------------------|------------------|
| Banque du Peuple..... | 127               | 125              |
| " Jacques-Cartier.... | 122 $\frac{1}{2}$ | 118              |
| " Hochelaga.....      | 130               | 126              |
| " Nationale.....      | 60                | 54 $\frac{1}{2}$ |
| " Ville-Marie.....    | 85                | 70               |

Les Chars Urbains, anciennes actions se vendent aujourd'hui 159, avec les nouvelles à 157  $\frac{1}{2}$  et 157. Le Gaz est à 185, en hausse sur la semaine dernière, la Royal Electric fait 131; le Câble 144  $\frac{1}{2}$  et le Télégraphe 152  $\frac{1}{2}$ .

Le Richelieu s'est vendu 85 et le Pacifique Canadien 63 et 63  $\frac{1}{2}$ .

La Compagnie de Coton de Montréal, a été vendue à 129 et des obligations de la Colored Cotton Mills ont été placées à 95  $\frac{1}{2}$  et 98  $\frac{1}{2}$ .

### COMMERCE.

L'activité commerciale revient avec

rapidité aux Etats-Unis; le représentant d'une grande maison de New-York disait hier à quelqu'un que le mois d'octobre 1894 avait été pour sa maison le meilleur mois d'affaires qu'elle eût vu depuis trois ans. Il faut bien que nous parlions de la reprise des affaires aux Etats-Unis, puisqu'il n'y a que très peu de chose à dire de la reprise au Canada, qui semblerait faire long feu; mais comme la crise chez nous a été une des conséquences indirectes de la crise aux Etats-Unis, on aime à se persuader que le retour de la prospérité aux Etats-Unis sera le signal du retour de la prospérité au Canada; seulement, comme nous avons été assez longtemps avant de percevoir les effets de la crise, nous serons probablement aussi longtemps à ressentir les effets de la reprise.

En attendant, les affaires en général sont probablement moins actives, qu'elles devraient l'être à cette période de l'année, où, en prévision de l'augmentation des frets et de la cessation de la navigation, on se hâte de faire l'achat des marchandises pesantes ou encombrantes, afin de les faire rendre au magasin à aussi bon marché que possible.

Les commandes que nos marchands et nos manufacturiers reçoivent de la campagne sont peut-être aussi nombreuses qu'autrefois; mais elles sont beaucoup plus morcelées. On pourrait en conclure que les marchands ne veulent plus, comme autrefois, s'engager à fond une fois au moins par année; mais qu'ils préfèrent acheter peu à la fois en renouvelant leur stock plus souvent. C'est une idée recommandable surtout dans une époque de crise comme celle que nous traversons.

Les faillites sont nombreuses. L'expiration du commerce continue; on la verra fonctionner encore avec une activité égale, la semaine prochaine et toute la première quinzaine de novembre. Mais, une fois passée cette période critique, notre commerce aura repris l'aplomb qui lui manque en ce moment.

**Alcalis.** — Marché ferme, sans beaucoup d'activité. Nous cotons: potasse premières de \$4.35 à 4.40; de secondes \$4.00; perlasse \$8.25 par 100 livres.

**Bois de construction.** — Les marchés aux scieries est absolument sans changement, la production des scieries de l'Ontario sera, cette année, inférieure à la moyenne, par suite de l'incendie de deux grands établissements et d'ailleurs, tout le stock disponible est entre bonnes mains. A Montréal, les clos de bois ne font que très peu d'affaires en ce moment. Il y a des signes d'amélioration dans la perspective de la construction; ainsi M. Daoust, architecte, a sous sa direction la construction de douze maisons à 3 étages en un seul bloc, rue St-Denis et de douze cottages à Montréal Junction. D'autres bureaux ont également des travaux en perspective.

**Charbon et bois de chauffage.** — Le charbon dur reste aux prix cotés tout cet été, la demande en est lente et par fractions; les commerçants ne vendront probablement pas beaucoup moins de charbon cette année, mais la saison de livraison va s'étendre jusqu'à la fin de l'hiver.

Le charbon écossais est rare; un chargement qu'on attendait ces jours-ci, n'est pas encore arrivé.

Le bois de chauffage est très ferme, et l'on paie une prime pour avoir du bois sec.

**Cuir et peaux.** — Les manufactures de chaussures ont à peu près terminé leur

fabrication d'automne et plusieurs d'entre eux vont fermer leurs ateliers pour un mois, profitant de l'occasion pour faire leur inventaire. Les autres ne travaillent que les trois quarts ou la moitié de la journée pour ne pas laisser leurs ouvriers sans occupation. Naturellement, ils n'achètent pas de cuirs et cet article est absolument tranquille, mais avec des prix fermes pour les cuirs fendus.

Les peaux vertes ont assez de demande à la boucherie et les tanneurs font des provisions; on paie à la boucherie de 4 à 4  $\frac{1}{2}$  pour les peaux No 1, de 3 à 3  $\frac{1}{2}$  pour les peaux No 2 et de 2 à 2  $\frac{1}{2}$  pour les peaux No 3, 5 à 5  $\frac{1}{2}$  pour les steers. Les tanneurs paient 5c, 4c, 3c respectivement. Les agneaux valent 60c.

**Draps et nouveautés.** — La température est tout à fait défavorable à l'écoulement des marchandises d'automne; aussi le commerce est-il tout à fait tranquille; les collections cependant sont encore passables à la campagne, quoique médiocres à la ville.

**Epiceries.** — Les épiceries ont une bonne activité; quoique les faillites soient assez nombreuses dans cette ligne, on n'entend point les négociants en gros se plaindre trop de la dureté des temps.

Les thés sont en demande modérée avec un peu moins de fermeté peut-être dans les prix. On commence à s'apercevoir que la guerre entre la Chine et le Japon ne gêne guère le commerce des thés.

Les sucres sont actifs aux prix réduits cotés la semaine dernière. Les mélasses et les sirops sont en bonne demande.

Nous cotons aujourd'hui les Valence de 4 à 5  $\frac{1}{2}$  suivant la qualité. Les Malagas, arrivent par l'Avlona cette semaine et l'on n'a pas encore établi les prix auxquels on pourra les offrir.

La demande pour les prunes, les noix, les amandes et les noisettes, est excellente.

La maison Eddy vient de faire une réduction de \$1.00 par douzaine sur les prix de ses cuvettes, pour ne pas se laisser couper l'herbe sous le pied par les cuvettes américaines qui ont trouvé le moyen de pénétrer sur notre marché.

La cottolène est en baisse de  $\frac{1}{2}$  par livre.

Il y a des marques de saumon de la Colombie Anglaise que l'on offre à \$1.10, et d'autres qui se vendent \$1.40 et plus.

**Fers, ferronneries et métaux.** — Les ferronneries ont quelque demande de saison, mais les factures sont généralement petites; tel qui achetait les années précédentes, pour \$100 à la fois, n'achète aujourd'hui que pour \$25 à \$30 — quitte à renouveler, si le besoin s'en fait sentir.

Quelques lots de chars de fontes ont été vendus la semaine dernière à des prix assez bien tenus.

**Huiles peintures et vernis.** Rien de changé à la situation de ces articles. Dans les produits chimiques on signale une hausse en Angleterre sur le sumac, équivalant à \$3.00 par tonne; mais les prix n'ont pas encore changé ici.

**Poisson.** — La demande de poisson commence à prendre un peu plus d'ampleur; le marché de Québec est bien approvisionné, mais celui de Montréal ne l'est pas beaucoup et si la demande de s'accroît, il faudra acheter sur les marchés de l'est.

**Salaisons.** — Les lards salés sont encore faibles, le saindoux est en baisse de 5c et les jambons de  $\frac{1}{2}$  c.